

Hommage à Samuel Paty : des lycéens de Fécamp revisitent la charte de la laïcité pour mieux la comprendre

Bastien Thomas

4-5 minutes

À 9h30 ce vendredi, un message sonne dans le lycée Descartes-Maupassant. Tous les élèves quittent leurs classes pour se rendre dans la cours ou dans le grand hall **pour respecter une minute de silence**, en hommage à [Samuel Paty, assassiné le 16 octobre 2020](#) parce qu'il avait montré des caricature de Mahomet à ses élèves. Ce 15 octobre, [un hommage national lui a été rendu dans tous les établissements scolaire de France](#).

La minute de silence terminée, certains regagnent leurs classes. D'autres restent dans le hall du lycée autour d'un tableau sur un mur et d'une exposition de dessins. Ce sont **des travaux réalisés par des élèves** du lycée. D'abord une charte de la laïcité (ndlr : obligatoire [depuis 2013](#) dans chaque établissement) revisitée **pour qu'elle soit mieux comprise**. "On a du chercher des mots dans le dictionnaire et je ne trouve pas ça normal", regrette Warren. Il est en terminale et a participé à l'élaboration de cette nouvelle charte.



La charte de la laïcité revisitée par les élèves du lycée Descartes-Maupassant de Fécamp. © Radio France - Bastien Thomas



La charte de la laïcité mise en place par le gouvernement est parfois difficile à comprendre pour des jeunes de 10 à 17 ans. © Radio France - Bastien Thomas

"Elle a été écrite pas des adultes qui ont fait des études, qui utilisent des mots que les lycéens ne comprennent pas forcément", continue Warren. "On a choisi huit points qui nous semblaient essentiels et on a fait des dessins", termine-t-il, fier du rendu final. "Ça a été un travail de groupe et le plus dur a été de simplifier les phrases de la charte originelle", précise encore le jeune lycéen.

Des textes en espagnol pour libérer la parole

Dans les autres travaux de ces jeunes lycéens, une exposition de textes et de dessins réalisés en cours d'espagnol. *"On est tous concerné, on forme tous des citoyens quelque soit la matière enseignée et donc essaie de leur apprendre l'esprit critique ou à la réflexion", note Hélène Leboucher, professeure d'espagnol au lycée Descartes-Maupassant de Fécamp. "En plus l'Espagne est au carrefour des trois grandes religions. Ça permet, à travers l'histoire, le présent, de jouer le rôle de carrefour entre toutes ces personnes", dit encore cette enseignante.*

Ça les a vraiment touché et de pouvoir le dire, l'écrire, le dessiner,

ça a été une forme de partage, presque de reconstruction pour les élèves - Hélène Leboucher, professeure d'espagnol au lycée Descartes-Maupassant de Fécamp



Des élèves de première générale, du lycée Descartes-Maupassant de Fécamp, a réalisé des textes et dessins en espagnol autour pour donner leur vision de la laïcité et la liberté d'expression. © Radio France - Bastien Thomas

"On a plus parlé avec les professeurs alors qu'on ne l'avait jamais vraiment fait", raconte Viviane, élève de première générale dont le dessin est affiché. *"On en avait besoin, c'est important de pouvoir s'exprimer sur ce que l'on pense. Et puis même pour les profs, on peut discuter et dire ce que l'on pense de leurs idées",* continue Lilou, de la même classe que Viviane.

Nous sommes l'éducation nationale et il y a le mot éducation. Ce n'est pas que des connaissances mais aussi des valeurs, celles de la République. C'est aussi notre rôle - Régis Michaud, proviseur du lycée Descartes-Maupassant de Fécamp

Le proviseur de l'établissement, Régis Michaud, est *"très fier du travail accompli"*. *"C'est l'aboutissement d'une réflexion des élèves et aboutissement a intégrer dans le temps long puisque c'est installé à l'entrée du lycée, là où passent les 1700 élèves. Pour ne pas oublier et faire se devoir de mémoire très important",* note le chef d'établissement.





Le DASEN (Directeur académique des services de l'Éducation nationale) de la Seine-Maritime, Olivier Wambecke, questionne les élèves sur leurs travaux en lien avec l'hommage national à Samuel Paty.. © Radio France - Bastien Thomas



Élèves et officiels (ici la sous-préfète du Havre Vanina Nicoli) ont échangé sur la liberté d'expression et la laïcité. © Radio France - Bastien Thomas